

**DANS LE MEME CHARISME...**

**DANS LE MEME CHARISME...**

**Avec responsabilité**



**n. 2 - 2017**

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE  
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI  
FEDERATION**

**[www.istitutosecolareangelamerici.org](http://www.istitutosecolareangelamerici.org)**

**[www.angelamerici.it](http://www.angelamerici.it)**

**e-mail: [fed.comp\\_2016@libero.it](mailto:fed.comp_2016@libero.it)**



## SOMMAIRE

|   |         |
|---|---------|
| Aux lecteurs                                  | pag. 4  |
| La pensée de la Présidente                    | pag. 6  |
| La pensée de l'Assistant Ecclésiastique       | pag. 11 |
| Le Conseil de la Fédération en retraite       | pag. 14 |
| Les paraboles...                              | pag. 15 |
| Habiter la terre...                           | pag. 17 |
| Ne pas se replier sur des situations faciles  | pag. 18 |
| Faire l'unité                                 | pag. 21 |
| Brescia, fête des consécration...             | pag. 23 |
| Nous voir comme de chères sœurs...            | pag. 24 |
| Pour l'accompagnement vocationnel et formatif | pag. 25 |
| A propos des bonnes relations                 | pag. 26 |

### DES COMPAGNIE ET DES GROUPES

|   |         |
|---|---------|
| ➤ Canicatti                                       | pag. 27 |
| ➤ Modène/Bologne                                  | pag. 28 |
| ➤ Burundi – mars 2017                             | pag. 31 |
| ➤ La formation initiale                           | pag. 37 |
| ➤ 50eme anniversaire<br>de la Compagnie du Canada | pag. 39 |
| ➤ Jacqueline Morin                                | pag. 40 |
| ➤ Centenaire de Sienne                            | pag. 41 |

|   |         |
|---|---------|
| <b>NOUS RECEVONS ET NOUS COMMUNIQUONS</b> | pag. 45 |
|---|---------|

|                                 |         |
|---------------------------------|---------|
| <b>CONGRES DE LA FEDERATION</b> | pag. 48 |
|---------------------------------|---------|

## AUX LECTEURS

*Et, si on a toujours fait comme ça,  
on peut aussi changer ...*

Alors que je préparais ce bulletin, résonnaient en moi les paroles que beaucoup, ces derniers temps, nous mettent en garde d'utiliser « *on a toujours fait comme ça ...* ».

Je pensais que depuis Ste. Angèle ... les Compagnies ne se sont pas arrêtées à « *on a toujours fait comme ça ...* » Au contraire, *en restant fidèles à leurs racines ... elles ont été capables de tracer la voie à un authentique renouvellement* (cf. *Const. 37,1*). De plus, quand il était nécessaire, dans l'histoire, elles ont su renaître, reconstruire, franchir les limites et les frontières dans le monde répandant *l'admirable dignité* de la consécration séculière.

### **Un cœur ouvert aux surprises ...**

*Les chrétiens qui s'arrêtent à « on a toujours fait comme ça, » ont un cœur fermé aux surprises de l'Esprit Saint et n'arriveront jamais à la plénitude de la vérité parce qu'ils sont idolâtres et rebelles.* Voici la pensée du **pape François** (le 8 mai 2017)

Et nous ne pouvons pas être fermées à ces surprises de l'Esprit Saint parce que Sainte Angèle nous invite justement aujourd'hui: « *Et maintenant donc, de grâce, soyez toutes attentives, avec un cœur grand et plein de désir.* » (R pr, 32).

Ce cœur grand et plein de désir nous a ouvert de nombreuses surprises ... certaines d'entre elles nous les trouvons racontées dans ce bulletin, dans l'histoire de la mondialité de notre Institut.

### **Faire quelque chose de différent ...**

Ça a été précisément à Sainte Angèle de nous diriger vers la nouveauté de l'Esprit et à l'ouverture du cœur: « *Et si, selon les temps et les besoins il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil.* » (T 11.2)

Notre fondatrice n'a pas eu peur de l'avenir, elle a été prophète, elle n'aurait certainement pas imaginé les surprises de Dieu pour la Compagnie mondiale.

Et nous ne pouvons pas être seulement habituées : au « *on a toujours fait comme ça...* » nous devons le remplacer par un « *qu'est-ce que je peux faire aujourd'hui de neuf ?* » dans la fidélité et le renouvellement, *avec prudence et bon jugement.*

### **Vin nouveau et outres neuves ...**

Le pape François nous invite à laisser les vieilles outres: « **Nous ne devons pas avoir peur de laisser les « vieilles outres » en vue de renouveler ces habitudes et ces structures que, dans la vie de l'Eglise et donc aussi dans la Vie Consacrée, nous reconnaissons comme ne répondant plus à ce que Dieu nous demande maintenant pour faire avancer son Royaume dans le monde ... Afin d'évaluer le vin nouveau et de tester la qualité des outres qui doivent le contenir, certains critères directeurs peuvent vous guider** : l'originalité évangélique des choix, la fidélité charismatique, la primauté du service, l'attention aux plus petits et aux plus fragiles, le respect de la dignité de chaque personne ». (Pape François, à la réunion Plénière de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique, le 27 Novembre 2014).



Les mêmes critères pour maintenir le charisme nous interpellent, surtout: *vivre pour l'Amatore, servir Dieu et son royaume, pour être épouses et servantes ...*

### **La proclamation de l'Evangile est joyeuse ...**

Mgr. José Rodriguez Carballo, Secrétaire de la Congrégation pour la Vie Consacrée, explique ainsi le « vin nouveau et les outres neuves »  
« *Les outres sèches et rigides, les anciennes structures, ne peuvent contenir la force du bon vin ... qui n'est autre que la proclamation joyeuse et pétillante de l'Evangile. Dans le contexte de la vie consacrée, il est impossible de concilier le vin nouveau de nos charismes avec des structures obsolètes qui non seulement ne montrent pas leur fraîcheur et leur beauté, mais qui temps de fois les rendent « invisibles » ou du moins très confus. Nos charismes exigent l'ouverture mentale pour imaginer les modalités d'une vraie suite du Christ, prophétique et charismatique* ».

Que le vin nouveau de nos Compagnies soit pétillant et plein d'énergie et alors, si nécessaire, changeons les outres de nos structures physiques et mentales, en des outres capables de contenir et de donner au monde notre merveilleux charisme. Pour cela, prions avec le Pape François: « *Que le Seigneur nous donne la grâce d'un cœur ouvert, un cœur ouvert à la voix de l'Esprit, qui sache discerner ce qui ne doit pas être changé, parce que fondamental, de ce qui doit changer afin de recevoir la nouveauté de l'Esprit Saint* ».

Catherine Dalmasso

## LA PENSÉE DE LA PRÉSIDENTE DE LA FEDERATION

### Sécularité et formation... ...formation à la sécularité consacrée...

Il me semble opportun de reprendre dans les lignes suivantes le texte par lequel j'ai ouvert l'Assemblée des responsables à Brescia au cours du mois d'Avril dernier.

Dans la circulaire n°19 envoyée aux directrices et autres responsables, j'ai souligné que cette année, les journées de «spiritualité» avaient **un caractère plus nettement formatif.**

Le Conseil a jugé important d'offrir une possibilité de formation et de mise à jour en vue d'accepter avec sérieux et d'accompagner les nouvelles vocations que le Seigneur voudra donner à nos Compagnies.

La Compagnie doit offrir à la Candidate, par le biais de la formation : « *...les instruments utiles pour une authentique connaissance de soi et pour une formation personnelle sur le plan humain, spirituel, ecclésial et apostolique* » (Const. 5.6)

Le « Projet de Formation » que beaucoup d'entre nous ont contribué à élaborer et à préparer avec l'aide précieuse de la très chère Piera Grignolo remonte à 2004, et je pense qu'il est vraiment opportun que les responsables s'engagent à réfléchir ensemble sur les indications de « mises à jour ». Pour nous aider dans cet engagement nous avons l'aide de la Professeuse Claudia Ciotti.

Beaucoup d'entre vous ont souhaité ce moment, parce que nous nous sentons souvent limitées pour cette tâche ...

Cette tâche est difficile, et elle est d'une importance capitale, comme en témoigne le souci, je dirais l'insistance avec laquelle le Pape François et la Congrégation IVCSVA abordent le sujet de la vie Consacrée, les défis et la prophétie auxquels elle est appelée à chaque

instant de son développement avec les « imperfections » qui la caractérisent.

## **Pape François**

Au cours de l'année de la Vie Consacrée, le Pape François a rencontré tous les Formateurs et leur a dit des choses intéressantes et instructives.

Je reprends quelques passages qui me semblent bons pour nous actuellement.

*La « ... diminution indéniable du nombre (des vocations) rend encore plus urgent le devoir de la formation, une formation qui modèle vraiment le cœur de Jésus dans le cœur des jeunes, afin qu'ils aient en eux ces mêmes sentiments (Ph 2,5 ; La vie consacrée 65).*

*L'une des qualités du formateur est d'avoir un grand cœur pour les jeunes, afin de former en eux des cœurs larges, accueillants à tous, riches en miséricorde, pleins de tendresse. Vous n'êtes pas seulement les amis et les compagnons de la vie consacrée de ceux qui vous sont confiés mais de vrais pères, de vraies mères capables de leur demander et de leur donner le maximum.*

*Engendrer une vie, une naissance à la vie « religieuse » à la suite du Christ, cela n'est possible que par l'amour, l'amour de pères et de mères. Il n'est pas vrai que les jeunes d'aujourd'hui soient médiocres et peu généreux, mais ils ont besoin d'expérimenter « qu'il est plus beau de donner que de recevoir » ! (Act 20,35)*

*D'où la nécessité d'être amoureusement attentifs au chemin de chacun et d'être évangéliquement exigeants à chaque étape de la formation en commençant par le discernement vocationnel pour que la crise actuelle de quantité ne conduise pas à une crise bien plus grave de qualité.*

*Et c'est le danger. Le discernement vocationnel est important : toutes les personnes qui connaissent la personne humaine – psychologues, pères spirituels, mères spirituelles – nous disent que les jeunes qui sentent inconsciemment un certain déséquilibre ou quelque*

dérive, recherchent des structures fortes qui les protègent afin de se protéger.

*C'est là le discernement : savoir dire non. Mais ne pas barrer la route : non, non. Je t'accompagne, continue, continue, vas-y... Et de même qu'on accompagne l'entrée, on accompagne aussi la sortie, pour que lui, ou elle, trouve son chemin de vie avec l'aide nécessaire.*

*La formation initiale, ce discernement, est le premier pas d'un processus qui va durer toute la vie et le jeune est formé dans une liberté humble et lucide à se laisser éduquer par Dieu le Père chaque jour de la vie, à tout âge, dans la mission comme dans la fraternité, dans l'action comme dans la contemplation.*

*Accompagner : dans cette mission on ne doit épargner ni temps ni énergie. Et il ne faut pas se décourager quand les résultats ne correspondent pas aux attentes ».* (Discours de François aux formateurs, 11 avril 2015).

### **Congrégation IVCSVA des Instituts de vie consacrée et sociétés de vie apostolique**

Et puis il est très intéressant de relire, comme si cela nous était personnellement adressé, les indications qui ont conclues le Congrès des formateurs/formatrices et qui ont été résumées en 12 points.

Nous devrions tous relire le texte et nous confronter avec lui mais je me limite à quelques points. L'esprit des suggestions qui ont été proposées nous demande de les accueillir comme indiqué dans l'introduction **« Accueillez attentivement quelques lignes directrices de ce dicastère, comme une priorité pédagogique-spirituelle pour votre mission de formateurs. »**

- Faites attention à la formation du cœur, non seulement du comportement, en se rappelant bien que « le cœur parle au cœur ». C'est la passion pour Jésus qui vous rend formateurs.
- N'ayez pas une opinion trop avantageuse de vous-mêmes, soignez votre formation continue, soyez disposés à apprendre chaque jour l'art de former les cœurs : apprenez la pédagogie de Jésus mais aussi celle de vos jeunes, de vos erreurs, de la vie.



- Soyez des formateurs à temps plein et donnez le meilleur de vous-mêmes. C'est le Seigneur qui vous confie les jeunes que vous accompagnez comme une chose précieuse à ses yeux et qui doit le devenir aussi à vos yeux.
- Ayez un cœur large pour accueillir tous ceux que le Père vous confie de tous les coins du monde. Mettez en valeur chaque personne pour que la communauté éducative soit l'expression d'une foi unique et d'un même charisme, dans la diversité des cultures et des richesses de chacun.
- N'attendez rien d'eux qui n'ait pas déjà été vécu et mis en œuvre par vous. Sans imposer des charges impossibles et en motivant toujours chaque demande par la loi de la liberté des enfants de Dieu, la loi de l'amour.
- Prenez du temps pour des réunions régulières avec le groupe et en particulier avec les personnes. C'est la relation interpersonnelle entre le formateur et celui qui est formé qui fait l'excellence de l'action éducative.
- L'équipe de formation, en particulier dans les nombreuses communautés éducatives, manifeste les différentes compétences pédagogiques, dans le respect des rôles spécifiques, le partage du même modèle éducatif en vue du bien des jeunes. La formation des formateurs est une responsabilité précise et incontournable des supérieurs, promoteurs avec vous, d'une authentique culture de formation continue.
- N'ayez pas peur d'accompagner les jeunes pour qu'ils se découvrent eux-mêmes et leur propre vérité, leurs faiblesses, mais faites leur sentir à ce moment-là votre proximité comme sacrement du Père qui guérit et pardonne. Faites-vous proches, en particulier, de ceux qui pour diverses raisons quittent le chemin de formation.
- Mais n'ayez surtout pas peur d'accompagner vos jeunes sur le long du chemin de la Pâque de Jésus. A cela doit tendre tout processus de formation tout au long de la vie, en compagnie de Marie, Disciple et Mère au pied de la croix.

## Nos codes de Sainteté

En relisant ces points, on ne peut pas ne pas être surpris par la sagesse du cœur de notre Mère Sainte Angèle quand elle dit : *« comment pourrez-vous les admonester ou les reprendre pour quelque défaut s'il se trouve encore en vous ? Ou bien les conseiller et les stimuler à quelque vertu que vous n'auriez pas les premières ou que, tout au moins, vous ne commenceriez pas alors à pratiquer avec elles ? ... (Avis 6, 3-5)*

Les AVIS sont un itinéraire pour chaque sœur et surtout pour les responsables auxquelles Sainte Angèle parle « cœur à cœur » en chacune de ses expressions qui a toujours le style de la maternité spirituelle : filles et sœurs ... « reconfortez-les, stimulez-les, consolez-les, encouragez-les, soutenez-les ... » avec fermeté et amour.

Dans le Testament il y a aussi des passages très importants. Une connaissance non superficielle est nécessaire » ... *« je vous supplie de bien vouloir prendre en considération et tenir gravées dans votre esprit et dans votre cœur toutes vos filles, une à une, non seulement leurs noms, mais aussi leur condition et leur tempérament et leur situation et tout ce qui les concerne ».* (T2 Legs. 2, 2-3)

La fermeté peut être nécessaire et la décision, toujours en vue du bien de la Sœur: *« je ne dis pas qu'on ne doive pas parfois user de reproches et de sévérité en lieux et temps voulus, selon l'importance, la situation et le besoin des personnes, mais nous devons toujours agir poussées seulement par la charité et par le seul zèle des âmes.* (T3 Legs.13-15)

Et les Constitutions appliquent ce que dit Sainte Angèle.

*Le temps de formation initiale devra permettre à la candidate :*

- *de vérifier l'authenticité de sa vocation,*
- *d'approfondir l'identité de la consécration séculière,*
- *d'expérimenter la forme de vie qu'elle a tracée.*
- *de connaître l'esprit de la Fondatrice.* (Const. 5.1)

« Par ces moyens et par d'autres aides aussi, elle devra assimiler les valeurs évangéliques, intérioriser et expérimenter les engagements découlant de la consécration dans le monde. » (Const.5.6) *Maria Razza*

# LA PENSÉE DE L'ASSISTANT ECCLESIASTIQUE DU CONSEIL DE LA FEDERATION



## PERLES et TRESOR CACHE DANS NOTRE QUOTIDIEN

Au cours de l'été, la liturgie du dimanche, nous proposera de lire le chapitre 13 de l'Evangile de Matthieu, dans lequel l'évangéliste réunit sept paraboles racontées par Jésus pour parler à ses disciples du « Mystère du Royaume » c'est-à-dire de la présence mystérieuse mais efficace et des actions avec lesquelles Dieu accompagne l'histoire des hommes et la conduit à son accomplissement. Très souvent, les personnes vivent leur vie sans découvrir cette présence efficace, ce qui peut arriver aussi à celui qui a choisi de marcher derrière Jésus et de se laisser guider par son Esprit.

Je propose deux des sept paraboles en relisant aussi la vie des femmes consacrées à leur lumière, et pour approfondir la dynamique personnelle de la vie de la consacrée, en particulier dans la sécularité, qui peut à son tour devenir perle ou trésor caché dans la vie de tous les jours, que d'autres peuvent découvrir ou trouver...

### **Le Royaume de Dieu est comme ...**

Les deux paraboles très courtes assimilent le Royaume de Dieu à *un trésor caché dans le champ* (Mt 13,44), et à *un marchand à la recherche de perles précieuses* (Mt 13,45). Il s'agit du champ et du marché de la vie où chercher et trouver les choses précieuses que Dieu y a mis et continue à y mettre, avec ses dons et son action. Les deux paraboles soulignent la **valeur** du trésor et de la perle et **la joie** pour le bien trouvé et acquis. L'agriculteur trouve le trésor par hasard alors qu'il travaillait dans un champ qui n'était pas à lui, le marchand au contraire, trouve la perle parce que, comme un connaisseur passionné, cherchant dans les marchés, trouve enfin ce qu'il cherche. Les deux paraboles disent ainsi que tout le monde peut rencontrer Dieu ou être rencontré par lui dans les nombreux signes de sa présence, disséminés dans le monde. La découverte du trésor, trouvé de manière impensable et inattendu, remplit l'homme de joie, si bien qu'il vend immédiatement tout ce qu'il a, et achète ce champ. La joie est la

première réaction et le premier fruit de la découverte. C'est le Seigneur qui conduit l'homme par les chemins où il trouvera bonheur et joie durable, c'est lui qui inspire le cœur de l'homme, par son Esprit, placé en nous, versé dans nos cœurs, comme dit le prophète Ezéchiel (36,27): « *Je mettrai mon esprit en vous ...* ». C'est aussi vrai, cependant, que nous sommes parfois sourds à ses enseignements, nous laissant plutôt séduire par le mal. Alors la voix du péché dans le cœur prend le relais, comme le rappelle le Psaume 36 (35), 2: « *Au cœur des méchants parle le péché ...* ».

Dieu cherche à nous séduire par ce qui est précieux et donne de la joie, qui nous pousse vraiment à chercher et à nous décider à acquérir le don précieux découvert. Dans la vie spirituelle et la foi nous avançons parce que nous avons une passion pour Quelqu'un qu'on a découvert comme un trésor: (Mt 06:21) « *Où est ton trésor, là sera ton cœur* ». Il est vrai que, parfois, il faut aussi avoir recours à la volonté pour ne pas abandonner le chemin emprunté, le trésor ou la perle achetée, pour ne pas reprendre les vieilles habitudes. La vie devient belle, parce qu'on avance vers ce qu'on aime, vers Celui qu'on aime, Celui que sainte Angèle appelle son « trésor » ou l'« Amatore commun ». Il est capable d'allumer cette joie qui nous fait courir avec bonheur vers lui.

La découverte du trésor ou de la perle fait donc de nous des « agriculteurs ou des commerçants » qui ont la chance d'avoir trouvé un don gratuit de Dieu, don qui ouvre à la reconnaissance et à la responsabilité et à la joie de devenir à notre tour don et chance pour les autres.

Peut-être dans notre vie, avons-nous cherché beaucoup de choses ou de personnes comme le marchand, mais le Seigneur, de diverses manières, nous a fait le rencontrer, Lui, l'Evangile, Sainte Angèle, la Compagnie, l'Eglise.

Ou comme le paysan, alors que nous étions en train de travailler dans le champ de la vie, sans aucune autre pensée, Il nous a fait découvrir ce qui nous manquait en réalité, pour lequel alors, avec joie, nous avons tout vendu, et notre vie est devenue intense, passionnée, joyeuse et utile aussi aux autres.

Lui sommes-nous reconnaissants de l'avoir rencontré et découvert, ainsi que de nombreux autres dons qui ont donné joie et paix à notre vie ? Avons-nous accueilli notre rencontre avec Lui comme un simple devoir ou comme la découverte et l'acquisition d'un trésor ou d'une perle précieuse?

Dieu, Jésus, l'Evangile, la Compagnie, l'Eglise sont-ils des obligations ou un Trésor et une Perle?

## Trésors et perles

Pensant à la spiritualité suggérée dans les écrits de sainte Angèle, je me suis mis à penser que tous les baptisés, et combien plus toutes les consacrées, peuvent se sentir **trésor rencontré par le Seigneur et perle précieuse recherchée par Lui**. Il est beau de penser à Jésus-Christ comme le marchand et l'agriculteur, qui trouve dans le champ du monde des trésors, qui cherche sur les marchés du monde des perles précieuses qu'il achète pour Lui-même et les fait siennes au prix de son sang précieux (1 Pierre 1,18 à 19 )! Chaque disciple est un trésor à offrir à Dieu et aux autres, et dans le champ de chacun, les trésors qui font la beauté du monde, peuvent grandir.

Alors, non seulement Dieu est la Perle que Jésus nous fait découvrir, mais chacun de nous peut être la perle précieuse que le Seigneur cherche à consacrer-réserver pour Lui. Et il appelle les consacrés à être des perles pour le monde, faisant de leur vie un don précieux, dans la famille, au travail, au service de l'Eglise, dans les œuvres de miséricorde. Tous les consacrés et les consacrées qui ont choisi d'appartenir à Dieu, entièrement et exclusivement, sont appelés à être pour de nombreux sœurs et frères de petites perles qui apportent la lumière du Christ dans le monde et suscitent l'espérance dans les cœurs découragés.

Votre vie de consacrées dans le monde sera comme un don précieux de Dieu, un trésor que beaucoup pourront rencontrer et trouver sur leur chemin, dons précieux qui aident à Le rencontrer et à entrer dans son Royaume. Votre vie consacrée manifeste ce qui appartient à tout le monde et se fait transparence de l'amour et de la joie de Jésus et de son Royaume.

*L'Assistant, + évêque Adriano Tessarollo*



## Le Conseil de la Fédération en retraite ... Milan Janvier 2017

Faire partie du Conseil de la Fédération exige la disponibilité pour un service, gratuitement, mais offre des possibilités qui, racontées, peuvent aussi sembler intéressantes à qui les écoute, mais qui ont une saveur tout à fait différente quand elles sont vécues en personne.



Parmi celles-ci, les deux jours de spiritualité et de formation qui se tiennent chaque année, avant le Conseil de Janvier, ont une place privilégiée. C'est un moment attendu et apprécié par toutes par la possibilité d' « être ensemble » sous le regard de notre Amatore et de Saine Angèle.

Les réunions du Conseil sont semblables à celles que nous expérimentons dans notre propre Compagnie ; bien qu'ici elles aient un souffle mondial: elles sont donc pleines d'idées, de propositions, de réalisations, de confrontations et de problèmes ; en bref, nous nous concentrons beaucoup sur « les choses à faire. »

Ces deux jours au contraire sont un lieu de rencontre entre des sœurs amies, qui au cours des six années se connaissent un peu plus et s'apprécient mutuellement. C'est un moment où nous prions, seules et ensemble, à partir des propositions de Mons. Adriano Tessarollo qui, cette année a choisi pour nous les paraboles du Royaume dans Matthieu, lues et méditées à la lumière de notre consécration dans la sécularité.

En résumé: « Jésus, par l'enseignement en paraboles, parle du Royaume sous une forme voilée, évitant de s'affronter en face avec la mentalité populaire ... Il parle en paraboles parce qu'il est conscient que ce qu'il est en train de dire, c'est ce que ni la foule, ni les chefs religieux attendent, parce que leur attente messianique se concentrait sur la restauration glorieuse du Royaume d'Israël. Elles révèlent également un concept de

Dieu très différent de ce qui apparaît dans l'Ancien Testament ... c'est un Dieu humble et miséricordieux pour tous ... un Dieu qui invite à vendre tout, mais dans la joie, sans regrets ".

En elles, alors, est présent un processus de croissance qui nous encourage à nous sentir toujours des personnes en chemin, munies d'un sain réalisme et capables non seulement d'écouter, mais aussi de comprendre ce qui est enseigné.

Un grand merci à ceux qui, sous diverses formes, rendent possible cette expérience.

*Maria Rocca*

### **Le semeur, le blé et l'ivraie, la graine de moutarde, le filet...**

Dans l'article de Mgr Adriano de ce numéro, nous trouvons une méditation sur les paraboles du trésor dans le champ et de la perle précieuse; Voici une liste de quelques brèves pensées d'autres paraboles sur lesquelles nous avons réfléchi en tant que Conseil de la Fédération.

#### **Le semeur** (*Mt. 13,3-9.18,23*)

Vous ne devez jamais perdre confiance pour continuer à semer la Parole du Royaume: semer exige un acte de foi dans la semence et dans la terre. Jésus nous a enseigné à ne rejeter personne, mais à semer avec confiance et respect pour chaque terrain où la semence va tomber, sachant que les personnes ont des disponibilités différentes dans l'accueil de la Parole du Royaume : des quatre sols, la Parole prend racine et porte des fruits seulement sur un. Mais cela ne permet pas de procéder à des exclusions, nous devons nous tenir ouverts pour offrir la Parole à toute personne. Même après quelques échecs la parabole invite à semer à nouveau, parce que dans l'intervalle, la terre peut être devenue apte à recevoir la semence. L'annonce du Royaume et



sa croissance ne sont pas encore finalisées, la course de l'Évangile n'est pas encore terminée, il doit donc être offert en tout temps, sachant que le fruit vient par l'activité de l'homme, et en même temps, par celle de Dieu.

Chi semina  
zizzania  
non  
è mai felice!

*Papa Francesco*

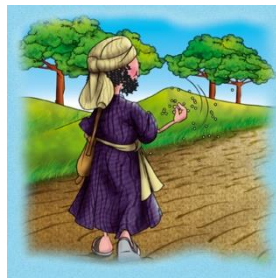
### **Le blé et l'ivraie (Mt 13,24-30)**

*Dans la communauté de Jésus, il n'y a pas de place pour la précipitation et l'impatience rapide et rigide, l'intolérance et l'exclusion. La vraie radicalité dans la communauté est celle du respect jusqu'au bout. D'autant plus que le blé comme les mauvaises herbes profitent du soleil et*

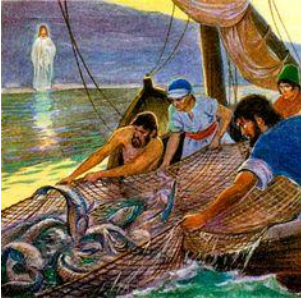
*de la pluie et grandissent parce qu'il y a ces deux conditions vitales et que le Père manifeste sa générosité en continuant à faire lever le soleil et à envoyer la pluie sur les deux (Mt.5,45). Le temps qu'il faut entre la semence et la récolte est le temps de celui qui écoute Jésus ; c'est le temps de la croissance non le temps du jugement qui enlève ou arrache. Les croyants qui se plaignent d'un Dieu trop « tolérant » ne manquent jamais. Enfin, le premier champ dans lequel nous trouvons le bon grain et l'ivraie, c'est nous. Comme l'ivraie, les tensions égoïstes que nous avons en nous ne viennent pas de Dieu. Le royaume est une réalité en conflit, combattue, où coexistent toujours le bien et le mal.*

### **La graine de moutarde (Mt 13,31-32)**

Le Royaume de Dieu se réalisera sans attirer l'attention, mais peu à peu et avec humilité : plus petit que ce que nous pensons, plus humble que ce que nous imaginons, plus simple que ce que nous croyons, mais plus proche que nous l'espérons, ne cédant pas à la tentation d'utiliser les instruments de pouvoir pour être une puissance. Jésus rejette cette logique, annonce







qu'il faut beaucoup de patience pour voir les fruits, parce que cette petite graine de la vie divine, avec tous les risques encourus, devient l'arbre.

### *Le filet (Mt 13,47 à 50)*

La tâche des croyants est la pêche, pas le tri. Si la pêche se fait sur la parole de Jésus et comme Jésus, elle sera abondante. Comme la parabole de l'ivraie, celle du filet, nous invite à être réaliste et ne pas rêver de communautés parfaites faites de purs et de saints, mais à accueillir la communauté faite d'hommes avec tous leurs élans et leurs héroïsmes, mais aussi avec tous leurs défauts, nous mettant enfin en garde de ne pas risquer de compromettre le sens et le but de toute leur existence.

### **Habiter la terre ... comme les citoyens du ciel ...**

**Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes. Car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Ils habitent les cités grecques et les cités barbares suivant le destin de chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre. Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère... Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies, et leur manière de vivre est plus parfaite que les lois.**

(A Diogneto V)

## Conférence mondiale des Instituts séculiers L'Assemblée - Rome 22 au 25 août 2016

**Ne pas se replier sur des situations  
plus faciles**



Le congrès, auquel avait également participé notre présidente et la conseillère Maria de Slovaquie, a lieu tous les quatre ans. Il a réuni plus de 140 personnes venant du monde entier.

Nous reprenons et rapportons une interview de l'Osservatore Romano (22 Août 2016) à **Giorgio Maria Mazzola**, ancien conseiller de la présidence à la Conférence, sur ces journées.

On y retrouve clairement l'identité de la consécration séculière... c'est utile pour nous et pour les personnes que nous rencontrons, souvent confuses au sujet de notre vocation.

**Q. - Mais qu'est-ce qu'un institut de vie séculière et quels en sont les défis pour aujourd'hui?**

*R. - Un institut séculier est un institut de vie consacrée, qui réunit des laïcs et des prêtres, lesquels accueillent la voie des conseils évangéliques dans l'Eglise, mais veulent vivre ce chemin dans le monde et - je dirais - à partir du monde. C'est donc une vocation qui réunit des laïcs vivant leur profession dans leur cadre de vie, dans leur famille d'origine et qui restent tout à fait dans leur cadre de vie normale en étant témoins de la vie consacrée dans ce contexte, pour faire comprendre comment le*

*monde est vraiment totalement aimé par le Seigneur. Toute réalité humaine est une façon de rendre gloire à Dieu.*

**D. - La virginité, la pauvreté et l'obéissance: les trois piliers ...**

*R. - Oui, les trois conseils évangéliques fondamentaux sont aussi ceux des instituts séculiers. A un membre de l'institut séculier, il n'est pas demandé de quitter ses biens, mais plutôt de les administrer et surtout de ne pas s'attacher à ces biens. En cela aussi, il peut être un témoignage important.*

**Q. - Cette année, vous réfléchissez en particulier sur les questions de la formation et de l'identité. Pourquoi ces questions sont-elles si importantes?**



*R. - La formation, parce que comme le Pape François l'a dit: « Vous vivez sans vie commune, sans œuvres visibles ... ». **Notre vrai devoir, notre vrai et unique devoir devrait être la formation.** Il est nécessaire de comprendre comment vivre les différentes réalités professionnelles, administratives, politiques, des chrétiens. Quant à la question de l'identité, les instituts séculiers doivent en quelque sorte retrouver leur identité d'origine. Nous aussi, un peu comme beaucoup dans l'Eglise, nous courons le risque de nous replier sur des situations plus faciles, sur des situations plus protégées, sur une activité intra-ecclésiale. Bien sûr, nous devons servir l'Église, mais la première façon de le faire est de vivre vraiment dans le monde et du monde. Une évangélisation qui passe avant tout par le faire, plutôt que par des paroles. Mais c'est une évangélisation très importante, parce qu'elle est en vérité insérée dans des contextes normaux : le travail, la politique, l'administration. C'est surtout cela notre façon d'évangéliser et, je dirai aussi, une façon de constater combien la vie comporte très souvent des éléments de vie*

*évangélique qu'on ne peut reconnaître que parce que l'Esprit agit où il veut et comme il veut.*

**Q. – Vous n'avez aucun signe extérieur, un habit qui vous distingue : votre « être présent » parmi les gens, porte à la lumière, selon vous, est-ce un désir de Dieu pour les hommes et les femmes que vous rencontrez ?**

*R. - Cela dépend de la façon dont nous sommes fidèles. Si nous sommes fidèles, certainement oui. Je dois dire qu'il m'est arrivé plus d'une fois que des personnes aient senti quelque chose. Je me souviens seulement des réactions de quelqu'un qui disait: « Ta façon de faire est pacifique, tu sais avoir un regard plus distant, serein, respectueux par rapport à ce qui se passe. » Soit dit en passant, je dois dire que, dans ma vie cela se produit plus fréquemment avec les non-croyants.*

**Q. – Avez-vous pu l'expérimenter dans le secteur professionnel, les affaires ?**

*R. - Oui, dans ces personnes, une fois qu'elles sentent qu'il y a ce type de choix, j'ai remarqué une curiosité positive. Ces personnes sont heureuses de notre présence, simplement.*

**Q. - Dans un monde qui tend à reléguer l'aspect religieux dans le secteur privé, que veut dire témoigner, faire partie d'un institut séculier ?**

*R. - C'est exactement la question qui a donné vie à cette intuition des instituts séculiers, c'est-à-dire celle de montrer concrètement comment la foi et la vie peuvent cohabiter.*

**Q. – C'est donc une vocation très liée à la réalité d'aujourd'hui ...**

*R. - Oui, elle est très actuelle. Quand quelqu'un remet sa vie au Seigneur de cette façon, il remet aussi les résultats, à savoir qu'il n'attend pas de grands retours. À mon avis, cette vocation est très actuelle.*

# Faire l'unité

entre consécration et sécularité,  
entre action et contemplation



Ce fut l'appel lancé par le Pape aux membres des Instituts séculiers, pendant leur Conférence mondiale.

Le Pape François, dans un message signé par le cardinal secrétaire d'Etat, Pietro Parolin, a invité chaque institut à une « **synthèse renouvelée** » entre

l'aspect laïc et celui de consécration de cet appel particulier. Cela vaut la peine d'y revenir.

## **Sécularité et consécration...**

*Chacun doit faire une « synthèse renouvelée » entre l'aspect laïc et celui de la consécration de cet appel particulier. Un point de rencontre, explique-t-il, qui aide la sécularité et la consécration à rester « ensemble » sans « jamais » se séparer, sous peine de vivre « de façon formaliste » certains engagements qui restent stériles. Et à ne pas, non plus, « subordonner l'un à l'autre. »*

*« Ce n'est pas - dit François - d'abord laïcs puis consacrés, mais non plus d'abord consacrés et puis laïcs, on est en même temps laïcs consacrés » Et de cela, ajoute-t-il : « dérive également une autre conséquence très importante: il faut un discernement continu, qui aide à faire l'équilibre; une attitude qui aide à trouver Dieu en toutes choses ».*

## “Relier” le ciel à la terre

*Pour réussir la synthèse entre consécration et sécularité, il faut une formation soignée qui clarifie comment, sans demander une vie communautaire aux laïcs des Instituts séculiers, « la communion avec les frères est essentielle »*

Par ailleurs, poursuit le pape François, *« la sécularité s'inscrit dans la durée, dans une perspective plus large »* et qui pousse celui qui en fait partie à accepter d'une part *« la complexité, la fragmentation et la précarité de notre temps »* et de l'autre à faire preuve de créativité pour imaginer de nouvelles solutions, inventer des réponses originales et plus adaptées aux situations nouvelles qui se posent, en vivant une spiritualité capable de conjuguer les critères qui viennent *« d'en haut »*, de la grâce de Dieu, et les critères qu'ils viennent *« d'en bas »*, de l'histoire humaine, lue et interprétée.

## Vie normale et divine ...

Le pape a exhorté les instituts séculiers à *une intense « vie de prière »*, à *« être un foyer ardent »* pour les hommes et les femmes à la recherche d'une lumière, et pour cela *d'être immergé dans le monde, « témoins de la valeur de la fraternité et de l'amitié »*.

Ainsi, conclut-il, *« le plus grand défi, même pour les instituts séculiers, est d'être des écoles de sainteté »* avec les conseils évangéliques de chasteté, de pauvreté et d'obéissance pour témoigner que vous pouvez être libres et humbles au service des autres. *« Qu'elle est l'humanité, se demande-t-on, que l'on a en face de nous ? Des personnes qui ont perdu la foi ou qui vivent comme si Dieu n'existait pas, des jeunes sans valeurs et sans idéaux, des familles soudées, des chômeurs, des personnes âgées seules, des immigrés ... »*. Combien de *« visages croisés dans la rue, en allant au travail ou en allant faire des courses. Combien d'occasions avez-vous pour apporter un soulagement, encourager, donner de l'espoir, apporter la consolation »*. Votre modèle, termine François, est toujours Marie, qui *« menait une vie normale, comme celle de tant d'autres, et ainsi collaborait à l'œuvre de Dieu. »*

# Brescia fête des consécrations et journées des responsables

Pensées de l'homélie de  
Mons. Gaetano Zito à la  
célébration eucharistique pour  
l'accueil des premières  
consécrations de deux sœurs  
thaïlandaises.  
Sanctuaire de Sainte-Angèle  
Brescia 29 Avril, 2017



**En repensant aux 10 vierges invitées à la fête de mariage ...**

*Nous sommes tous responsables devant l'appel de Dieu; c'est une responsabilité qui ne peut être déléguée ...*

**En repensant aux deux grandes saintes: Ste. Catherine de Sienne (jour de sa fête) et Sainte Angèle Merici, notre Mère et notre fondatrice ...**

*... Deux femmes, sages et courageuses, qui ont compris et vécu la Parole de Dieu. Laissons-nous guider par la sagesse qui vient d'en haut pour vivre les réalités terrestres et quotidiennes avec courage.*



**En pensant aux deux  
consacrées...**

*Ces deux femmes thaïlandaises, Urunii et Somlak, qui aujourd'hui se consacrent à Dieu, elles vivent avec courage ce choix dans leur pays, dans leur réalité difficile. Accueillons-les avec joie dans la Compagnie et accompagnons-les dans la prière.*

## *Nous voir comme des sœurs*

Les journées à Brescia, pour les responsables, ont été un moment de grande fraternité et de participation maximale.

Rencontrer des sœurs du monde entier est toujours une occasion, non seulement de faire connaissance, mais surtout d'approfondir l'esprit d'ouverture inhérente aux paroles de Sainte Angèle « qu'elles se voient comme des chères sœurs, » qui depuis des années nous caractérise. Le temps fort de ces trois jours a été - samedi matin 29 Avril - la célébration eucharistique au sanctuaire de Sainte-Angèle, où deux sœurs de la Thaïlande ont fait leur première consécration. Ce fut un moment émouvant, présidé par Mgr. Gaetano Zito, assistant du Conseil de la Fédération.



Ensuite le Congrès proprement dit a commencé, avec la présence du Professeur Claudia Ciotti, psychologue et psychothérapeute, qui, avec une grande compétence professionnelle et la sensibilité propre à notre vocation, nous a fait commencer par un test pour comprendre où nous en sommes avec la formation dans les différentes Compagnies.

Parce que - dit-elle - toute réalité humaine s'affirme et ne survit que si elle repose sur des relations saines, elle nous a conduites à vérifier de quel genre sont nos relations, quels sont aujourd'hui nos points forts et nos points faibles, quelles opportunités et quels risques cela entraîne pour demain. Nous avons parlé de la conscience de soi, de l'acceptation de soi, de l'estime de soi, du lieu du contrôle intérieur (= centre de gravité), comme éléments pour développer un bon équilibre personnel. La Professeur nous a aussi conduit à vivre une expérience de dynamique de groupe qui a fait ressortir les avis des présentes sur chacune de ses propositions, toujours sur la formation et les relations. Elle a fait ensuite des commentaires pour nous aider à comprendre comment nous renouveler dans la voie de la formation, nous aidant à prendre acte des difficultés réelles, sans tomber dans l'apitoiement sur soi, qui est le principe de la mort intérieure. Malgré tout nous voyons toutes le risque du vieillissement de nos groupes, la force qui nous soutient est toujours



la Grâce de la vocation. Il est important que nous nous engageons à changer notre mentalité, à renoncer à « nous avons toujours fait comme ça, » qui ne sert à rien, à grandir dans la capacité de communiquer entre nous, d'apprendre à écouter à 360 °, d'avoir foi en l'avenir qui naît de la foi dans le Seigneur, le Ressuscité! ... Ce ne sont que quelques-uns des conseils qu'elle nous a donnés, et nous espérons, avec nos pauvres capacités, les mettre en œuvre dans nos Compagnies.

Carla Pedretti

## *Pour l'accompagnement professionnel et formatif*



Les journées pour Responsables que le Conseil de la Fédération a organisées cette année, entre fin Avril et le 1er mai, avaient pour thème: « Pour l'accompagnement professionnel et formatif. » Un sujet mobilisant et passionnant pour le temps de grand changement culturel que nous

vivons.

Nous avons été interpellées d'abord personnellement, sur notre formation passée et présente, sur « *ce que nous sommes* » (présent) et « *ce que nous pouvons devenir* » (futur). Nous avons identifié et partagé, « *les points forts* », « *les points faibles* », « *les opportunités* » et « *les risques* » de notre formation dans la Compagnie.

À la lumière de cette analyse, la Professeur Ciotti nous a aidées à discerner pour l'avenir.

Les mots qui ont émergé ont été: « CHANGEMENT / RENOUVELLEMENT » si nous voulons éviter le risque de « mourir ». Un changement qui nous conduit à relire le Charisme de Sainte Angèle à la lumière de l'Évangile, pour le refonder aujourd'hui, sur l'Évangile et le réactualiser dans l'Église et dans le monde. La responsabilité qui nous attend n'est pas facile, nous avons eu l'occasion de réveiller nos motivations ; et après « nous être mises aux pieds de Jésus-Christ pour qu'il nous dise ce qu'il est bon de faire, » chacune et ensemble, nous sommes invitées à nous mettre courageusement en mouvement.

Trente de Letizia

## A PROPOS DES BONNES RELATIONS

### Intimité, relations et liens

Nous rapportons quelques questions du Professeur Claudia Ciotti tirées de :  
Tredimensioni 13 (2016), pp. 162-171

Pour tester la capacité d'intimité il pourrait être utile de se poser des questions comme celles-ci :

- *Est-ce que je pense me connaître moi-même, en ayant une perception équilibrée de mes points forts et de mes points faibles ?*
- *Une telle connaissance de moi-même est-elle suffisante pour me permettre de partager avec les autres ce que j'ai d'intime?*
- *Suis-je contente de la personne que je suis devenue ?*
- *Quelle estime ai-je de moi-même?*
- *Ai-je des amis avec qui je peux partager en profondeur ce que je suis?*
- *Suis-je bien, soit quand je suis seule avec moi-même, soit quand je suis avec les autres?*
- *Qu'en est-il de mon intimité avec Dieu et comment grandit-elle?*
- *Comment sont mes relations avec les hommes?*
- *Est-ce que j'ai l'impression que je pourrais faire quelque chose pour être plus vraie avec moi-même dans mes relations avec les autres ?*
- *Est-ce que je me sens à l'aise dans mes relations avec l'autorité?*
- *Qu'est-ce qui me gêne pour croître dans une plus grande et plus saine intimité?*
- *Est-ce que je vis sereinement ma sexualité ou est-ce que je la ressens comme une entrave vis-à-vis des divers engagements que j'ai pris ?*



## DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

### Canicatti : chronique de début d'année ...



Au moment de la fête de Sainte Angèle Merici, des événements importants ont débuté notre année alors que le froid était vif suite à de fortes chutes de neige rares dans la région.

La célébration solennelle, où nous avons commémoré la Sainte

Fondatrice nous a rempli de joie et d'émotion à cause de la participation de Son Eminence le Cardinal Francesco Montenegro, pour nous tous encore...Don Franco.

Notre Eglise, qui à cette occasion, se revêt de fête avec des lumières, des parfums de fleurs, des chants et des prières, a exposé notre relique de Sainte Angèle à la vénération des fidèles. Les prêtres, serrés autour du Cardinal pour la concélébration Eucharistique, ont couronné la solennité de la fête unis aux nombreux fidèles rassemblés dans notre église « Sainte-Marie des agonisants »

Les paroles adressées à l'Assemblée, toujours pleines de précieux enseignements, ont confirmé le cardinal Francesco Montenegro comme un vrai pasteur qui conduit une partie de son troupeau vers les frais et

verts pâturages, «ton bâton et ta houlette me rassurent. ». Des recommandations gentilles et sincères ont été au centre de l'homélie avec une attention particulière à l'adresse des pauvres, des personnes seules, malades, délaissées.

La fête s'est conclue par un moment de fraternité où tous ensemble, resserrés autour du cardinal, nous avons exprimé de cette manière la joie des agapes fraternelles.

Un deuxième événement de l'année a été la joie d'accueillir dans notre Compagnie la



première consécration de Savia, le 11 Février, en la fête de N.D de Lourdes. Journée non choisie au hasard par notre nouvelle consacrée. Savia, fervente participante du GAM (Jeunesse Ardente Mariale) a développé sa vie spirituelle et muri sa vocation grâce à la précieuse contribution de la spiritualité de ce groupe. Sa donation rapide et sincère a apporté beaucoup de joie à notre Compagnie et a été perçue comme un véritable don de la Vierge.

« Célébration sobre d'une expérience vécue », selon notre assistant Don Franco Giordano ; elle a versé d'abondantes grâces dans tous les cœurs et renouvelé les intentions de sainteté. Tous les participants étaient émus aussi bien les parents proches que les sœurs de notre Compagnie. La présence d'un groupe de sœurs de la Compagnie de Caltanissetta nous a remis en mémoire les Avis de Sainte-Angèle: « Soyez d'accord, unies ensemble toutes d'un seul cœur et d'une même volonté » ... notre joie était parfaite.

Nous remercions le Seigneur, la Vierge et notre Sainte Fondatrice pour tant de grâces. Et un merci aussi à vous tous qui, en lisant ces lignes, se réjouiront avec nous de cette même joie.

*Adriana Petrecca*



## **DE MODENE- BOLOGNE...** **400ème anniversaire de la Compagnie**

*A toutes les très chères sœurs :* comme déjà annoncé dans le n ° 3 - 2016, la « Compagnie » de Modène / Bologne célèbre sa présence permanente à Modène depuis 1617. Cette fête commencée par une année jubilaire le 13 novembre 2016 se terminera le 19 novembre 2017.

Parmi les diverses initiatives qui nous accompagnent et impliquent notre Diocèse, et pas seulement, il y a eu au mois de Février 2017 deux événements très importants: l'un prévu et organisé par nous, l'autre inattendu et organisé par le Seigneur.

Le 10 Février à 20.30 au Centre Culturel « Giacomo Alberione » de Modène, notre Kate a parlé de la manière « **d'HABITER LE**



**MONDE** », selon l'intuition de Sainte Angèle Merici; et bien sûr d'une fille amoureuse de Sainte Angèle et depuis de nombreuses années au service de la « Compagnie », comme Kate, vous pouvez imaginer l'implication et l'enthousiasme suscité chez les personnes présentes qui étaient une quarantaine: une soirée vraiment bien réussie.

Mais nous ne savions pas qu'au bout de dix jours, soit le 20 Février, le Seigneur aurait appelé notre Maria Rosa, ancienne directrice de la Compagnie, à continuer son service dans la « Compagnie du ciel ». Ici je vous transmets en un bref résumé, ce qu'Olga a écrit sur **Maria Rosa**, ancienne directrice de la Compagnie, avec qui elle a vécu et travaillé à Casa S. Angela de Modène: *« Depuis toute petite le Seigneur se l'était réservée pour Lui. En raison d'un petit accident le médecin lui avait conseillé l'air de la montagne ; ainsi confiée à son oncle Chapelain et à une tante elle vécut avec eux à Ligorzano. Elle aimait être dans le presbytère, car il était proche de l'église ; ce qui l'intriguait le plus c'était la petite porte du Tabernacle et elle demanda : « Tonton qu'est-ce qu'il y a là-dedans ? » « Il y a Jésus qui, pendant la Sainte Messe, s'est rendu présent dans l'Hostie Consacrée pour dire à tout le monde : « Venez et mangez ceci est mon corps. » A partir de ce jour elle allait à l'église, même seule, pour frapper à la petite porte et avec sa voix d'enfant elle disait : « Jésus, si tu es là fais-toi voir. » Depuis les premières années de sa vie elle a commencé à remplir sa « valise » avec les « fioretti » que son oncle lui suggérait de faire pour l'amour de Jésus. A l'âge adulte elle était très engagée à la paroisse de Ligorzano, dans l'Action Catholique, le Catéchisme et à son travail de maîtresse : ainsi en faisant bien son devoir elle remplissait encore sa valise de mérites Quand elle a eu un long remplacement à faire à Monfestino, elle a rencontré une jeune femme d'âge moyen avec qui elle s'est sentie tout de suite à l'aise et qui lui a parlé, peu après, de la vocation séculière et de la « Compagnie » : c'est ainsi que le Seigneur a fait connaître à M. Rosa le chemin de la Compagnie..*



*Pour M. Rosa ce fut une si grande joie qu'elle fit tout de suite sa demande en 1952 et en 1955 la première Consécration Temporaire. Après la mort de son oncle Chapelain et de sa tante elle demanda son transfert à Modène parce que la Directrice d'alors Domenica Pellegrini en avait besoin comme maîtresse de formation car il y avait beaucoup de jeunes qui*

*demandaient à entrer dans la « Compagnie ».*

*A Modène, en plus de l'école, on l'appelait pour être catéchiste, secrétaire, ministre extraordinaire de l'Eucharistie ; elle a été aussi très active dans tout le travail que la « Compagnie » demandait tels que les déplacements, les rencontres avec les autres « Compagnies », les Congrès internationaux de la Fédération. Toutes ces choses faites sérieusement dans la joie et la responsabilité lui ont permis de mettre d'autres briques dans sa valise. M. Rosa aimait la vie comme un don de Dieu, même pendant la souffrance (pendant de longues années) sans jamais faire peser ses plaintes sur les autres. Dans les tout derniers moments elle était seulement absorbée en Dieu, elle priait beaucoup et dans la Chapelle où je lui portais la Communion elle m'a posé une question embarrassante : « Vois-tu Jésus dans l'Hostie ? » je lui ai répondu « Non, mais je suis certaine de Sa Présence » elle m'a répondu prostrée avec beaucoup d'humilité : « moi, je Le vois » et son visage était transformé.*

*Chère M. Rosa. Jésus t'a exaucée parce qu'il s'est fait voir dans les derniers jours de ta vie, Ceci est la confirmation que derrière cette petite porte c'est vraiment Jésus qui veut être adoré et mangé par nous dans l'Eucharistie. Elle écrira dans son testament spirituel : « Dans ma vie de consacrée dans la Compagnie de Sainte Angèle Merici, le Ressuscité a été considéré par moi comme **mon Epoux et mon plus grand « Amatore »**. Qu'il en soit ainsi pour vous toutes. »*

*Luisa*

## BURUNDI mars 2017



CONGREGATIO  
PRO INSTITUTIS VITAE CONSECRATAE  
ET SOCIETATIBUS VITAE APOSTOLICAE

Prot. n° 0/17  
Rec. il 17/01/17

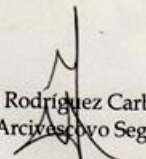
Prot. n. Is 6879/16

Preso atto della richiesta della Presidente dell'Istituto Secolare di Sant'Angela Merici "Compagnia di Sant'Orsola" presentata in data 8 dicembre 2016, prot. n. 85/16 e verificata l'esistenza dei requisiti richiesti ai sensi dell'art. 35, paragrafo 1, delle Costituzioni del suddetto Istituto, la Congregazione per gli Istituti di Vita Consacrata e le Società di Vita Apostolica, con il presente Decreto,

### CONFERMA

l'incorporazione della Compagnia di S. Orsola della Diocesi di Gitega nella Repubblica Democratica del Burundi alla Federazione, quale Istituto Secolare di Sant'Angela Merici "Compagnia di Sant'Orsola".

Dal Vaticano, 10 gennaio 2017

  
✠ José Rodríguez Carballo, O.F.M.  
Arcivescovo Segretario

  
Sr. Nicoletta Spezzati, ASC  
Sottosegretario

## *La proposition vocationnelle se fait par contagion, non par prosélytisme ...*



Du 6 au 16 mars 2017, je suis allée pour la première fois au Burundi, petit pays d'Afrique centrale. J'y suis allée avec notre Présidente Maria Rosa Razza, avec Kate et avec l'Assistant du Conseil de la Fédération Mgr. Adriano Tessarollo, Evêque.

Nous voulions rencontrer les sœurs du Burundi, en particulier Pascaline, Pauline et le Père Modesto, missionnaire Xaviérien de Trente, interprète exceptionnel et essentiel pour communiquer, échanger, se comprendre ; homme enthousiaste et prêtre « avec l'odeur des brebis. »

Grâce à lui, auditeur attentif de l'Esprit et des besoins de son peuple, toujours disponible et généreux pour offrir espérance et foi, nous avons aujourd'hui la Compagnie fédérée du Burundi.

La Présidente, à l'ouverture de l'Assemblée, lit le décret du Saint-Siège, qui constitue la Compagnie de Sainte Ursule au Burundi. Les sœurs réunies en Assemblée à Bujumbura au Foyer de Charité sont 124. Nous avons été ensemble cinq jours: formation pour toutes sur le chapitre V des Constitutions

« Unies ensemble: la Compagnie »; les consécration à vie de Pascaline et Pauline, ainsi que 21 autres sœurs; l'élection du nouveau gouvernement; la Messe d'action de grâce avec la présence de l'Evêque Simon de Gitega, de Mgr Adriano Tessarollo, du Père Joseph, assistant de la nouvelle Compagnie, du Père Bosco et de notre Père Modesto.







Tant de chants, de danses, de prières, de sourires larges et ouverts, où on sent, avec le cœur, la joie et la simplicité des pauvres d'esprit qui deviennent contagieux.

« Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur ... il a élevé les humbles, il a comblé de biens les affamés ... » C'est peut-être la prière du Magnificat qui exprime le mieux ce que j'ai vu, entendu, goûté, expérimenté.

Le dimanche en fin de matinée, nous nous saluons : embrassades, poignées de main, salutations en italien et en kirundi: AMAHORO (paix) et URAKOSE (merci), puis des photos, des sourires ...

Nous partons avec le Père Modesto à la maison d'hôtes des Xaviériens à Bujumbura, nous saluons Monseigneur Tessarollo qui rentre en Italie, puis nous partons avec Pascaline pour la mission de Bugwana à 250 km. Tout au nord du pays.



Le paysage est vallonné et très vert, les plantations de haricots et de pommes de terre alternent avec celles de bananiers et de palmiers, les plantations de thé ou de café. Dans les plus grandes vallées il y a des cultures de riz. La nature semble une palette de verts, avec des taches de brun-rougeâtre : c'est la terre du Burundi. La saison des pluies nous a donné des pluies diluviennes, soudaines, alternant avec des heures de soleil et chaleur, avec un taux d'humidité très élevé. La mission Bugwana a 12 ans de vie.

Même dans cet endroit, loin du centre, le Père Modesto a réussi à faire la proposition vocationnelle de la Consécration séculière dans la Compagnie. Un petit groupe de femmes s'est rencontré à plusieurs reprises au cours de cette année avec le Père Modesto et Pascaline, pour commencer un parcours vocationnel, pour approfondir l'identité de la

consécration séculière, pour connaître Sainte-Angèle et la forme de vie qu'elle a tracée. Le charisme de Sainte Angèle les fascine. Mais peut-être que ces femmes ont vu et rencontré dans le Père Modesto et Pascaline des témoins dignes de foi, témoins aussi fascinés par ce charisme. Le Pape François a dit à plusieurs reprises: « La proposition vocationnelle se fait par contagion, non par prosélytisme. » Au Burundi, c'est ce qui est arrivé.

J'arrête et, avec vous et avec nos sœurs de la nouvelle Compagnie du Burundi, je rends grâce à Dieu.

*Valeria*

## **Dans l'émerveillement!** **... le curriculum des filles de Sainte-Angèle au Burundi ...**



Une dame qui se préparait à venir au Burundi pour 15 jours me demandait: « **Que dois-je demander au Seigneur pour valoriser à fond ces jours que je passerai avec vous?** » Et je répondais sans hésiter: « **Demande la grâce de l'émerveillement, le sens du**

**merveilleux! "**

Pour cela, de mon côté, je m'étais engagé à aider chaque invité à se laisser enseigner humblement par ces gens si simples et si spontanés dans leur sourire, en particulier les enfants que je définis souvent comme « le sourire de Dieu. »

Je dois dire aussi qu'un visiteur me permet également de cultiver ce sentiment d'admiration pour ces personnes mais je voudrais aussi ajouter que tout n'est pas de la poésie, et qu'il existe des situations et des réalités difficiles à comprendre et à accepter.

C'est bien cet étonnement que je ressens profondément en moi quand je pense au **curriculum des filles de Sainte Angèle au Burundi.**

1. L'intuition si simple, mais fondamentale, que Don Pietro NKUNDWA avait eu en expliquant la page sur la vie de Sainte Angèle un 27 janvier avait été seulement ceci: **Sainte-Angèle était vierge**

**consacrée sans être sœur dans un couvent, mais dans la situation de la vie quotidienne.** Et cela il y a 57 ans.

2. Don Pietro, pour aider celles qui progressivement, même sans avoir des années d'école, voulaient se consacrer en restant dans le monde, les a soutenues avec une **retraite spirituelle** une fois par an au petit séminaire de Mugeru du diocèse de Gitega.

3. Ne sachant pas à qui confier ces filles après sa mort, (victime du diabète qui l'a obligé à se faire couper les deux jambes), il avait demandé à l'Evêque Mgr. Simon Ntamwana comment faire pour qu'il y ait quelqu'un qui s'intéresse à elles. Et l'archevêque lui a demandé **de préparer des Statuts et les Constitutions.**

4. Et c'est à ce moment que le Seigneur m'a permis de rencontrer le Fondateur Don Pietro pour demander des informations sur cette Œuvre commencée et pour **lui dire avec joie, ce qui le rassura et le tranquillisa, que les Constitutions existait déjà en italien, en français et dans plusieurs langues.** C'est que j'avais eu la grâce d'être un cousin de deux Filles de Sainte Angèle et d'avoir été aidé aussi pour les études au séminaire par l'une d'entre elles. Il y a de cela 12 ans. Puis Don Pietro est entré dans la gloire des saints et ma demande d'aide à la Compagnie de Sainte-Angèle en Italie, s'est réalisée progressivement. D'abord avec des visites pour faire connaissance, dans l'humilité de l'amitié de quelques-unes du diocèse de Trente dont je fais partie, et ensuite avec la sollicitude patiente et constante des Responsables de la Compagnie en Italie, Maria Rosa Razza et Kate Dalmasso, dans plusieurs voyages faits au Burundi pour faire la formation dans les différentes étapes demandées.

5. La route n'a pas été toujours facile. Pour se conformer aux exigences du droit canonique pour les Instituts Séculars, celles qui avaient déjà fait personnellement des vœux temporaires ou perpétuels, ont dû recommencer, avec humilité et patience, et enfin après un chemin



difficile de formation, au mois de Mars 2017, est venue la reconnaissance de la Compagnie des filles de Sainte Angèle au Burundi par la Fédération avec un certain nombre étonnant et merveilleux : 32 consacrées à vie, qui seront suivies progressivement par d'autres groupes, déjà en formation ou consacrées temporaires: environ 150 ...

6. Parmi les nombreuses Congrégations religieuses et Instituts au Burundi seuls un, celui des filles de S. Thérèse de l'Enfant Jésus, a obtenu d'être de droit pontifical. **Personne n'aurait jamais pu penser que le deuxième Institut de droit pontifical puisse être celui des Filles de Sainte Angèle au Burundi, qui est actuellement la plus grande Compagnie dans le monde.**

7. Le 11 mars, le lendemain des consécration à vie, a suivi l'élection de la nouvelle Responsable de la Compagnie, de la vice directrice et des 7 conseillères, jeunes pour la plus part. Dans le discours de conclusion **Natalia Nzinahora** qui a été pendant tant d'années, la Responsable du groupe des Bene Angela, a dit qu'elle pouvait **s'écrier avec Siméon « Maintenant, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix ... »**

La même attitude a été partagée par Mgr. Simon archevêque de Gitega qui bientôt laissera son poste à son successeur. De même Mons Tessarollo, Assistant ecclésiastique des Filles de Sainte Angèle, qui était avec nous pour cette occasion importante et également la Présidente

Maria Rosa Razza qui sont en train de finir leurs douze années dans ce mandat. **Autant de raisons pour remercier Dieu qui ne manque jamais d'être étonnant dans ses œuvres. »**

*Père Modesto*



## La formation initiale De l'Italie du Nord et du central



### « Solitude habitée »

*« Il n'y aura pas d'autre signe que l'on est dans la grâce du Seigneur que de s'aimer et d'être unies ensemble... Ainsi donc, s'aimer et être unies ensemble sont le signe certain que l'on marche dans la voie bonne et agréable à Dieu » (T 10, 10; 12).*

Avec cette recommandation de Sainte-Angèle dans le cœur et avec le désir de chacune d'entre nous de nous rencontrer dans l'amitié et la simplicité, les 18 et 19 Février de cette année, le petit groupe de « jeunes en formation initiale » de l'Italie du Nord (en continuelle évolution ), s'est retrouvé pour un moment de formation et de partage.

Le thème choisi pour cette rencontre était la « Solitude habitée » comme expérience existentielle tantôt heureuse et tantôt difficile. Thème particulièrement ressenti par chacune d'entre nous, dans ses diverses formes et facettes, aussi nombreuses que nos vies et nos expériences, qui contiennent beaucoup de joies mais aussi de nombreux moments de souffrance.

Une solitude qui devient toujours plus concrète et de toujours plus aimée justement parce que notre choix vocationnel le demande. Non attachées aux personnes, aux sentiments, aux choses, à notre façon de voir les choses, mais toujours avec dans le cœur ce désir d'infini qui trouve la paix seulement dans notre unique Amatore.

Mais la solitude ne nous fait pas toujours du bien, surtout dans un chemin de formation initiale, il y a de nombreuses questions auxquelles on ne peut pas donner de réponses seules, mais aussi un grand besoin de proximité, d'occasions de rencontres ou l'on peut se dire et s'écouter comme des sœurs.

Carla Pederti de Trente nous a bien décrit sa « solitude habitée » la partageant avec nous, elle a accepté avec joie la demande de Valeria de venir à Milan pour présenter une partie de sa vie et de sa solitude. Nous avons découvert en elle une femme si énergique et apparemment très sûre d'elle, mais aussi très capable de se remettre en question, capable de se réinventer chaque jour afin de rester dans le monde en se mettant au service, là où il y en a le plus besoin, sans

jamais se sentir « indispensable » mais seulement instruments entre les mains de Dieu. Mais comment réussir à surmonter les difficultés que la vie te présente sans jamais perdre l'espérance ? Trois « accessoires » comme les a appelés Carla, auxquels pouvoir s'accrocher dans les moments les plus difficiles de la vie, où la solitude devient un lourd fardeau:

- établir des relations profondes, dans n'importe quel milieu de vie;
- Toujours sortir de soi-même pour se mettre au service des personnes dans le besoin, en pleine conscience de ses capacités qui changent avec les années;
- établir une relation simple et sincère avec un guide spirituel pour être capable de marcher ensemble vers la sainteté.

Mais ces « accessoires » seraient très instables s'ils n'étaient pas bien ancrés à ce rocher qu'est Jésus Christ, notre Unique Trésor avec lequel nous tissons une profonde relation d'amour. Oui, parce que mères, sœurs, filles, amies, nous pouvons l'être de tous, mais épouses, nous le sommes de Lui seul ... .

Merci à Carla de nous avoir partagé quelques moments importants de sa vie et merci de ces rencontres qui nous font grandir de jour en jour dans notre choix de vie et de consécration. Merci à celles qui les préparent en pensant à tous les petits détails et merci à nous toutes qui à travers ces rencontres, savons nous transmettre la joie de nous sentir sœurs.

*Chiara Campolongo, Milan, 18/19 2017*

## **Autres rencontres Desenzano .....et Sicile**



## Compagnie du Canada ... 50eme anniversaire Hier ... Aujourd'hui ...



Le 23 mai 1967, la Compagnie de Sainte Ursule du Canada a reçu l'approbation officielle de l'Eglise. Les célébrations des noces d'or se feront au mois d'Août 2017 au Québec.

**Jacqueline Morin** a débuté la Compagnie au Canada, inspiré par la sollicitation du Concile Vatican II, qui proposait un retour aux sources.

Parmi les premiers membres qui adhèrent à la Compagnie au Canada avec Jacqueline il y avait **trois italiennes**, déjà ursulines séculières émigrées en Amérique du Nord avec leurs familles.



Les Sœurs de **Toronto** (anglophone), seront un autre rameau qui devient nouvelle Compagnie en 2014.



Le groupe des **Philippines** sera le troisième rameau qui, pour l'instant, dépend de la Compagnie de Toronto.

Le Groupe des **États-Unis d'Amérique**, auquel appartient la conseillère de la Fédération M. Cabrini, sera le quatrième rameau.





## Jacqueline Morin 1925-2017

Jacqueline Morin, est morte au Québec le 5 Juin, « dans un grand calme », selon **Teresa B.**, qui lui avait succédé à la tête de la Compagnie du Canada.

Deux semaines auparavant, on avait célébré le 50 e anniversaire de la Compagnie.

Jacqueline a répondu courageusement à l'appel de Dieu dans la Compagnie du Canada travaillant pour son expansion à Toronto, aux États-Unis et dans les Philippines.

Elle a étendu son horizon au monde entier, et a suivi et aimé la Compagnie mondiale dans son expansion continuelle.

Elle a gardé uni les religieuses Ursulines, les associés et les amis, grâce à la lettre annuelle. Elle a fait partie du Conseil de la Fédération et produit du matériel de formation, y compris plusieurs volumes de ses conseils spirituels.

Chérissons sa mémoire avec respect, amour et reconnaissance. Nous espérons qu'elle sera toujours avec nous.

Voici ce qu'écrit l'actuelle directrice  
**Réjeanne Leduc:**

*« Notre chère Jacqueline a terminé son pèlerinage terrestre. Elle a été une pèlerine qui n'a jamais perdu le sens et le but dans le long voyage de sa vie! Elle a toujours fait appel à l'Esprit Saint. Ce n'est pas par hasard qu'elle a terminé son pèlerinage terrestre, au lendemain de la solennité de la Pentecôte, fête à laquelle elle était très attachée... ».*



Voici ce qu'écrit à la Compagnie du Canada, la Présidente de la Fédération, **Maria Razza:**



*« Très chères! En mon nom et au nom du Conseil de la Fédération je prends part, avec l'affection et la prière, à la souffrance pour la séparation terrestre de notre chère sœur Jacqueline Morin: Nous sommes convaincues que maintenant, comme le dit Sainte Angèle, elle est admise à contempler le « visage lumineux » de notre Amatore Commun !*

*Elle nous laisse le témoignage d'une femme de foi, d'une sœur passionnée par le charisme méricien de la consécration séculière !*

*De ce charisme, redécouvert et incarné, elle s'est faite une interprète fidèle et l'a répandu au Canada, donnant vie à une nouvelle Compagnie dans ce pays: on peut dire qu'elle a été l'une des initiatrices de l'aventure de la Mondialité, qui caractérise aujourd'hui notre Institut.*

*Nous remercions le Seigneur et Sainte Angèle de nous avoir donné cette Sœur, et nous demandons son intercession pour que les Compagnies au Canada puissent s'enrichir de nouvelles vocations, selon la volonté de Dieu et le désir de notre Mère Sainte Angèle ... ».*

## **Sienna - 2016-2017 centenaire de la Compagnie**



### **Ouverture du centenaire 25 novembre 2016 Remise du Prix Regina Elena à la mémoire de Mère Bianca Piccolomini**

L'actualité du message de Bianca Piccolomini se rattache à toute

l'histoire du salut où chaque croyant est appelé en toute liberté à cheminer dans une foi qui peut mettre à rude épreuve l'obéissance à la volonté de Dieu



Ce chemin de foi manifesté par Mère Bianca, s'est développé selon les caractères habituels d'une conscience libre et droite comme une sorte de sagesse avant le printemps du renouveau spirituel de l'Eglise catholique voulu par le Concile Vatican II comme une lumière pour la croissance chrétienne de tout le peuple de Dieu.



Dans cette optique de libération à travers la rectitude morale, la Mère y a inscrit toute sa vie, exprimée dans la liberté de conscience, la pratique des vertus théologales, donc mystiques et agissantes.

Cette force d'action s'exprime grandement dans les œuvres qu'elle a créées et transmises dans les mémoires de la Compagnie de Sainte-Angèle.

Admirable union entre contemplation et action, ou entre vie mystique et active, qui illustre les deux formes de vie exprimées au sein de l'Institut, soit dans sa vie interne soit dans sa vie externe. C'est ainsi que prévaut en elle le regard contemplatif sur l'histoire accueillie et expérimentée comme le lieu où Dieu est mystérieusement présent et agissant.

La Compagnie des Filles de Sainte Angèle Merici de Sienne Institut séculier de la Compagnie de Sainte Ursule dont les débuts remontent à 1917, a voulu en ces 100 ans d'histoire, être signe d'une appartenance particulière à Dieu dans le monde et l'Histoire, avec une insertion profonde dans le monde et l'actualité, lieux de mission où Dieu désire être pleinement présent pour élargir ses dons et se communiquer lui-même.

Sur la pierre tombale de la Mère, on lit : ***elle a vécu le moment présent en toute simplicité évangélique: elle a traduit sa foi en charité.***

Aujourd'hui, la Compagnie célèbre avec joie son héritage spirituel et espère qu'il puisse être connu,



## Ouverture du Congrès international 26-27 mai 2017

100 ans, ce n'est pas loin, et pour beaucoup d'entre nous c'est aussi une part importante de cette histoire que nous avons vécue personnellement et directement.

Pour nous, cet anniversaire est plus qu'un

simple anniversaire à célébrer, il raconte notre identité, notre être de filles de Sainte-Angèle, et, en même temps, disciples de notre vénérable Mère Bianca Piccolomini Clementini.

Mais, aujourd'hui encore, ce n'est pas le moment du repos et de l'abandon, nous sommes plutôt appelées à l'une des tâches les plus importantes et les plus urgentes de notre vie séculière, qui est de réussir à faire passer cette partie de notre charisme qui peut continuer après nous, à savoir cet esprit, cette inspiration éducative, spirituelle, culturelle, que Mère Bianca a inculqué en chacune de nous ... dans ses longues réunions, ses exercices, et ses enseignements de vie.

Après des années d'attente et de préparation nous voyons enfin arriver **la fondation Bianca Piccolomini Clementini**, qui est le moyen par lequel nous voulons transmettre notre témoignage d'engagement chrétien et de consécration dans les formes actuelles de la société contemporaine y compris le monde laïc.



Nos œuvres n'ont jamais été une fin en soi, mère Bianca a toujours considéré les biens matériels comme un outil au service exclusif de l'esprit de service afin que l'engagement d'évangélisation soit connu, c'est la raison pour laquelle elle a livré à notre Institut tous ses biens de famille.

A notre tour, aujourd'hui, nous confions nos œuvres à la fondation, certaines qu'elle pourra les réaliser elles-mêmes, dans le même esprit, le même désintéressement, le même désir de transmettre à la fois une aide, un témoignage de charité, de foi, mais aussi une croissance humaine et culturelle.

Dans ce Congrès, nous écouterons une série de relations très importantes, présentées par des conférenciers renommés, avec des interventions à caractère scientifique qui présenteront notre propre histoire à l'intérieur de l'Histoire de l'Eglise et de la société siennoise italienne dans le monde.

Nous remercions aussi le travail de la Fondation pour ces réflexions et leur réalisation qui peuvent servir avant tout à transmettre le sens de notre service et à vous faire savoir ce que nous sommes réellement, c'est pourquoi nous vous offrons ce Congrès en souvenir de notre vénérable fondatrice et de toutes les sœurs de la Compagnie des Filles de Sainte Angèle vivantes ou déjà parvenues à contempler la lumière du Seigneur. Nous rendons grâce à Dieu pour cette longue et belle histoire de 100 ans.



*.Antonietta Carrea, Directrice de la Compagnie de Sienne*



## NOUS RECEVONS ET NOUS COMMUNIQUONS

De la Compagnie de Catane : un recueil de prières ...

"Prier..." par Maria Pia Zappalà

Depuis longtemps on ressentait le besoin d'avoir entre les mains un livre qui nous fasse part de l'expérience et de l'émerveillement avec lesquels sainte Angèle Merici s'était appropriée cette question et ce mystère de la prière. C'était curieux que cette femme, si proche de nous comme une sœur et une amie, puisse en pleine maturité lancer un défi très motivant : « *Qu'elles aient Jésus-Christ comme unique trésor.* » (Avis 5,43))



Voici comment sont nées ces pages au titre simple et engageant « *Priez...* », édité par Maria Pia Zappalà, Directrice de la Compagnie de Sainte-Ursule de Catane.

Le livre se présente sous la forme typographique d'un livre de poche plus léger et peu encombrant. Déjà sur la couverture du livre on peut admirer la belle icône de Sainte Angèle Merici, dont le charisme a inspiré le livre et continue à attirer jusqu'à se sentir interpellé et questionné.

A l'intérieur du livre on suit, comme dans une séquence, quelques images qui se proposent de vouloir rythmer, guider, et illustrer même visuellement les différentes étapes et moments de la prière méricienne.

Le livre, dans sa simplicité, n'a pas de prétention, cependant, on ne sait pas comment, il réussit à te conquérir, à te surprendre sans cesse,

surtout quand il essaie de te faire découvrir comment l'expérience de la prière peut vraiment devenir le moteur qui déplace le monde. Priez, en effet, change le cœur et tu deviens ce que tu aimes.

En accueillant vraiment le sens qui nous est offert dans la figure surprenante de sainte Angèle Merici professeur de prière et en se référant à ce mystère, on pourrait être inquiets lorsqu'elle dit: « Par la prière on obtient de Dieu la vraie grâce de la vie spirituelle : ainsi à cause du besoin continu que l'on a du secours de Dieu, il est nécessaire de prier sans cesse d'âme et d'esprit » (règle, ch.5 De la prière)

Ce livre de prière a connu une longue gestation en raison du nombre important de livres de prière. Il fallait choisir et donner la priorité aux prières mériciennes qui donnent du souffle et nous donnent la possibilité de tomber amoureux et de goûter spirituellement le charisme du cœur de Sainte Angèle Merici.

Le critère de base qui, en fait, a inspiré et guidé l'auteur dans ce rêve et ce projet, a été le défi et le risque de se fier à la prophétie de Sainte Angèle concernant la prière et de mettre avec confiance dans son livre, que les prières et les célébrations mériciennes avec une attention à la prière de la Vénérable Lucia Mangano Ursuline de Catane et à la prière d'auteurs en phase avec la spiritualité de sainte Angèle Merici.

Ce sont des pages qui peuvent remplir d'émerveillement, de joie et d'espoir si nous nous laissons embrasser par la tendresse et la miséricorde de Dieu.



*(De l'introduction au livre par le P. Angelico Savarino,  
vice Assistant de la Compagnie de Catane)*

C'est pourquoi sainte Angèle ne se lasse pas de nous rappeler que la prière est un « non » crié à « laissons faire les choses » ; c'est le premier cri d'une nouvelle histoire que Dieu commence avec nous et elle ajoute aussi : « que votre principal recours soit de vous rassembler aux pieds de Jésus-Christ » (Dernier Legs)).

**Une brochure vocationnelle**  
***Dans le Christ, une autre vie au cœur de la société***  
**faite par la Fédération et la Compagnie de Padoue**



La brochure a été rééditée dans un but vocationnel pour diffuser et faire connaître, pourquoi le charisme de Sainte Angèle pénètre et se développe dans le monde entier.

Les Constitutions au numéro 22.4 nous rappellent:

*... Nous aurons soin de faire connaître le charisme  
De Sainte Angèle Merici.*

Et Cozzano, dans Episola confortatoria, nous exhorte:

*O si Dieu révélait seulement la  
millième partie du prix, de la  
splendeur nouvelle de ce mode de  
vie, il réussirait à séduire tout le  
monde et on comprendrait que même*

*les pierres seraient étonnées d'une telle beauté.*

**Un salut aussi de  
Madagascar** en Janvier 2017 -  
Rencontre avec les écrits de  
Sainte-Angèle traduit en  
malgache





# Pèlerinage de la Fédération

23-29 juillet

# 2017

*Slovaquie et Pologne*



## Parcours : Venise- Slovaquie- Pologne Pologne-Venise



**Visites** *Kosice, Spisska Kapitula, Czestohova, Wadowice*

Pour plus d'informations: Rosa Maria Bernasconi tél. 031/986480  
cell.328 6.632.995; e-mail: [rosabernasconi@alice.it](mailto:rosabernasconi@alice.it)

---

A usage interne